

Dossier d'accompagnement pédagogique à destination des professeur·es



Ashes to Stitches

Céleste Richard Zimmermann

5 JUILLET —
26 OCTOBRE

Commissariat Mya Finbow

Zoo centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière, Nantes
Ouvert du mardi au samedi, 14h — 19h

Vernissage jeudi 4 juillet à partir de 18h30
Fermeture estivale du 05.08 au 26.08.2024
Avec le soutien de la Ville de Nantes, de la

DRAC des Pays de la Loire, de la Région
Pays de la Loire, du Département Loire-
Atlantique et de Volotea.

Visites scolaires commentées gratuites

Lilla GAUTHIER, <lilla.gauthier@zoogalerie.fr>

Chargée de médiation @ Zoo centre d'art contemporain

Sommaire

AVANT L'EXPOSITION

Publics → p.3

L'exposition → p.4

L'artiste → p.5

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Croyances et récits mythologiques → p.7—9

Le langage à l'oeuvre → p.10—11

L'omniprésence du feu → p.12—14

Enjeux politiques du matériau → p.15—17

APRÈS L'EXPOSITION

Ouverture pédagogique → p.18—23

Contact → p.24



L'association →

Zoo — Centre d'art contemporain

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignants et étudiants, **Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français et étrangers.** Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, elle est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un **festival** de création contemporaine transdisciplinaire.

Outre ses activités artistiques, une **micro-librairie** est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa **maison d'édition Zéro2 éditions** et sa **revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue** consacrée à l'actualité de l'art contemporain qui a fêté en 2022 ses 25 ans d'existence avec son 100ème numéro.

Zoo, sous la direction de Patrice Joly son directeur artistique et rédacteur-en-chef de la revue 02, et accompagné par Mya Finbow depuis 2023, poursuit sa politique de prospection en direction de **l'émergence internationale.**

Publics →

Visites scolaires gratuites

Nous accueillons les classes de **tous niveaux** scolaires pour des **visites commentées, accompagnées et gratuites.** Chaque visite commentée est **adaptée** au niveau de chaque groupe, au temps prévu sur place et aux volontés thématiques des professeur-es.

Nous vous accueillerons sur nos horaires d'ouverture, mardi au samedi de 14h à 19h sauf si impossibilité de votre côté. Veuillez nous le notifier dans le cas échéant. Pour une meilleure condition de visite, il est souhaitable que le groupe ne dépasse pas 30 élèves ou étudiant-es.

Les visites scolaires se font **sur réservation** en envoyant un e-mail à notre chargée de médiation (lilla.gauthier@zoogalerie.fr).

Le centre d'art Zoo propose d'établir un **dialogue** entre les élèves et étudiants et l'art contemporain émergent, local ou international. Afin de stimuler la réflexion et l'échange, l'équipe de médiation mène des **projets dynamiques et diversifiés** en direction des **publics scolaires.** L'objectif est de faire **participer** les élèves et étudiants à une **lecture active** de l'exposition en donnant la possibilité à chacun-e de poser un **regard** sur les oeuvres présentées pour aboutir à une nouvelle **rencontre** avec la création contemporaine.



L'exposition →

Ashes to stitches, Céleste Richard Zimmermann

5 juillet — 26 octobre 2024



Vue d'exposition *Ashes to stitches*, une exposition personnelle de Céleste Richard Zimmermann, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photo : Grégory Valton.

Le centre d'art contemporain Zoo accueille pour la première fois l'artiste nantaise émergente Céleste Richard Zimmermann pour une exposition personnelle, *Ashes to stitches*, visible jusqu'au 26 octobre 2024. Le commissariat d'exposition est assuré par Mya Finbow.

En analysant les paradoxes de notre environnement naturel et le contexte politique actuel, l'artiste explore le concept selon lequel le feu, l'embrasement et le chaos peuvent être à l'origine d'un renouveau. Elle métamorphose ainsi le centre d'art en un paysage calciné où s'entremêlent sculptures et peintures au milieu d'une végétation artificielle.

Quelque part entre manifeste de la révolte et récit fantastique, l'exposition *Ashes to stitches* s'apparente à une combustion générale régénératrice. Céleste Richard Zimmermann semble vouloir cautériser le monde pour faire table rase et tout recommencer.

Présentation de l'artiste →

Céleste Richard Zimmermann

Céleste Richard Zimmermann est née en 1993 à Mulhouse, elle intègre les Beaux-Arts de Nantes en 2012 et y est diplômée avec les Félicitations du jury en 2017. Elle a participé à plusieurs expositions collectives et personnelles dont « Polder II » à Glassbox (Paris – 2018), « Biennale de la jeune création » (Mulhouse – 2018), « The Ogre. net » à la galerie Suzanne Tarasieve (Paris – 2021), « L'entre-zone » pour le festival d'art contemporain « Le Voyage à Nantes » (2022) et « Tout brûler, tout semer » (2023) au Carré, Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national.

Sa pratique se nourrit de recherches autour d'anecdotes historiques ou de faits divers. Empruntant ses sujets à la culture populaire ou à celle des images, l'artiste se réapproprie des mythes, codes et croyances, qu'elle transforme en fables tragi-comiques. S'exprimant à travers une variété de médiums (sculpture, peinture et installation), l'artiste révèle une humanité en proie à des rapports de force et de contradiction, interrogeant les fondements de la vie sociale entre grotesque et excès. Inspirés de frises antiques ou de colonnes commémoratives, ses bas-reliefs content la gloire et la décadence d'une comédie humaine, incarnée par une foule, une meute, voire une émeute. De sorte que ces scènes épiques ravivent l'idée d'une fête tournant à la révolte, et inversement.

Désireuse de s'inscrire dans le paysage culturel contemporain et de diffuser son travail, elle a eu la chance de recevoir le soutien ou l'accompagnement de l'École des Beaux-Arts de Nantes, la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le CEAAC Strasbourg et de collectionneurs privés. Depuis 2016, parallèlement à sa

pratique, Céleste Richard Zimmermann travaille comme technicienne décors et assistante d'artiste en spectacle et événementiel.

En 2024, Céleste Richard Zimmermann présente une nouvelle exposition personnelle intitulée « Ashes to stitches », au centre d'art contemporain Zoo à Nantes, curatée par Mya Finbow et soutenue par Volotea.



Céleste Richard Zimmermann. Photo : Gregg Bréhin.



Céleste Richard Zimmermann, *Tout coule (panta rhei)*, 2023-2024.

Mousse polyuréthane, cendres végétales. Dimensions variables. Œuvre co-produite par Le Carré, Scène Nationale — Centre d'art contemporain d'intérêt national et Zoo centre d'art contemporain. Photo : Grégory Valton.

Croyances et récits mythologiques



Céleste Richard Zimmermann, *Tout coule (panta rhei)*, 2023-2024. Mousse polyuréthane, cendres végétales. Dimensions variables. Œuvre co-produite par Le Carré, Scène Nationale — Centre d'art contemporain d'intérêt national et Zoo centre d'art contemporain. Zimmermann, 2024. Photo : Grégory Valton.

Du carnaval à l'enfer →

Le **carnaval** inspire Céleste Richard Zimmermann, et progressivement apparaît dans sa pratique la notion emblématique de **chaos**. Historiquement, c'est un moment **rituel** de l'année où il était permis de **tout brûler** pour marquer la fin de l'hiver et en vue de revitaliser la nature. D'autre part, ces nombreuses pratiques sont reliées à l'idée globale d'un **renversement de l'ordre** et des hiérarchies sociales, à la manière d'un **soulèvement populaire**.

Pour Céleste Richard Zimmermann, « les manifestations d'aujourd'hui sont des carnivals contemporains » où le **collectif** est à l'origine de révoltes, débordements, où le **feu** est l'une des traces indélébiles du passage des manifestants. Cette **fête populaire** symbolise à la fois une période de transition, le **commencement** d'une nouvelle année et la **fin** d'une autre, mais aussi un rite de purification des « démons de l'année écoulée » afin d'engendrer une **régénérescence** du monde.

Du **changement cyclique** des saisons à la transposition de cette dynamique aux phénomènes sociaux que sont

les **manifestations**, Céleste Richard Zimmermann conçoit l'exposition *Ashes to stitches* comme un **récit paradoxal** où l'**après-chaos** laisse place à la **renaissance**. Les **cendres** évoquées dans le titre de l'exposition se retrouvent sur les murs du centre d'art. Elles sont le médium dominant de l'**installation immersive** *La nuit tous les chats sont gris*, tout en dissimulant des bas-reliefs représentant des chats et des rats. Nous pourrions relier ces derniers au Phénix, cet animal mythique qui renaît de ses cendres. Ce **symbole** de la résurrection est mis en évidence par le titre de l'exposition qui se traduit par « **des cendres aux sutures** ». Mais il ne s'agit pas ici de la seule référence **mythologique** que l'on retrouve dans l'exposition. Le parterre en bas-relief de 34 panneaux, *Tout coule (panta rhei)*, est composé de **végétaux** réels et fantastiques. Parmi cet amas de **débris**, de petites boules



Céleste Richard Zimmermann, *La nuit tous les chats sont gris*, 2024. Détails, installation murs cendrés et bas-reliefs, cendres végétales, résine, acrylique, colle. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Oriane Jouanny.



Exemple de fruits d'asphodèles.

ici et là : ce sont des **fruits d'asphodèles**. Chez les grecs, il était courant de placer ces plantes près des tombes des défunts. Après pollinisation, ces fleurs deviennent fruits puis deviennent graines, ce qui leur permet de se ressemer naturellement — cycle évocateur des thématiques abordées dans l'exposition. Au-delà des pratiques funéraires, l'asphodèle a également une place particulière dans la **mythologie grecque** : il est présent au royaume des morts. En effet, « le pré de l'Asphodèle » est l'un des niveaux des **enfers grecs** où séjournent éternellement et sans but les âmes qui n'ont commis ni crime, ni action vertueuse. Son nom, à l'origine inconnue, a été autrefois remplacé par « **prairie de cendres** » pour son homonymie en grec avec « pré de l'Asphodèle ».

Récits médiévaux et chrétiens →

Le titre de l'exposition évoque la citation « **Ashes to ashes, dust to dust** », soit en français « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu redeviendras poussière » issue du Livre de la Genèse. Elle est prononcée par le prêtre le **mercredi des Cendres**, qui selon certaines traditions, marque la **fin du carnaval**.

Une autre plante convoque un **récit**, ici **médiéval** : le Sansevieria Trifasciata. Familièrement nommée en français « langue de belle-mère », l'artiste redécouvre cette plante lors de sa résidence en 2023 à Recife au Brésil. Là-bas, les habitants l'appellent communément « Espada de São George » soit « **l'Épée de Saint Georges** », faisant référence à ses feuilles longues et pointues rappelant l'épée aiguisée de Saint Georges, martyr chrétien du IV^e siècle. Son épée est l'arme qui tranche la tête du dragon qui lui permet de le terrasser.



Céleste Richard Zimmermann, *Épées de Saint-Georges*, 2024. Mousse polyuréthane, techniques mixtes. Dimensions 65 x 90 x 90 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Oriane Jouanny.



Céleste Richard Zimmermann, *Wheels in motion 2*, 2024.
Mousse polyuréthane, moteur. Dimensions 130 x 130 x 50 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.
Photo : Grégory Valton.

Le langage à l'oeuvre



Céleste Richard Zimmermann, *Wheels in motion 1*, 2024. Mousse polyuréthane, moteurs. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Grégory Valton.

Dictons, expressions et proverbes populaires →

Céleste Richard Zimmermann s'ingénie à glisser dans les titres de ses œuvres présentées des **références** à quelques **dictons, expressions ou proverbes populaires** comme le fit Pieter Brueghel l'Ancien dans *Les proverbes flamands* en 1559, une composition à l'huile illustrant environ 120 dictons et proverbes.

C'est le cas pour les œuvres *Wheels in motion 1* et *Wheels in motion 2* lorsqu'elle s'empare de l'expression anglophone « set the wheels in motion » traduisible par l'expression française « mettre la machine en route » dans cette idée d'être à l'origine de **l'initiation d'un mouvement**. A l'instar des autres pièces, ces deux sculptures **tremblent**, et leur étrange ballottement prend sens dès la lecture de leur titre.

La colonne dont le fût se courbe et éclate au sommet se nomme *Faire rideau*. L'artiste reprend cette expression qui signifie être privé de quelque chose ou échouer. Le motif décoratif n'est autre que celui emprunté au volet roulant rideau de fer dentelle anti-effraction qui sécurise les magasins. L'idée

de privation de consommation se trouve ainsi détournée puisque cette barrière est représentée cintrée pour en faire une sculpture à base diabolique. D'autre part, le titre peut également convoquer l'expression « tirer le rideau », dont on fait usage pour mettre volontairement en arrière-plan quelque chose. En créant des **images** à partir d'expressions populaires et **quotidiennes**, Céleste Richard Zimmermann porte un **regard** à la fois **humoristique** et mordant sur notre monde.



Céleste Richard Zimmermann, *La nuit tous les chats sont gris*, 2024. Détails, installation murs cendrés et bas-reliefs, cendres végétales, résine, acrylique, colle. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Oriane Jouanny.



Céleste Richard Zimmermann, *Faire rideau*, 2024.
Mousse polyuréthane, métal, polystyrène. Dimensions 460 x 90 x 90 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.
Photo : Grégory Valton.

L'omniprésence du feu



Céleste Richard Zimmermann, *Bleuet*, 2023.
Peinture à l'huile sur métal et acides. Dimensions 70 x 55 cm. Œuvre produite par Le Carré, Scène Nationale — Centre d'art contemporain d'intérêt national.
Photo : Grégory Valton.

Calcination végétale →

Ashes to stitches est un **témoignage** du passage du feu : il est invisible mais **omniprésent**. Le feu est un phénomène complexe qui occupe une place particulière tant dans l'imaginaire collectif que dans nos sociétés contemporaines. Il incarne à la fois la puissance **destructrice** et la force **régénératrice**. Lorsqu'une forêt brûle, c'est toute la matière vivante qui semble disparaître, laissant derrière elle un paysage sombre et désertique.

Pourtant, l'exposition *Ashes to stitches* explore le paradoxe que l'incendie peut être à l'origine d'un **renouveau**. Pour preuve, l'artiste Céleste Richard Zimmermann peint sur des plaques de métal — qui rappellent les anciennes planches de botanique — trois plantes dites **pyrophytes**, **pyrophiles** ou **pionnières**. Les plantes pyrophytes nécessitent la propagation du feu pour stimuler leur reproduction et multiplication, et sont capables d'envahir des terrains bouleversés. Quant aux plantes pyrophiles, elles tirent bénéfice du feu pour leur croissance. Le passage du feu,

la chaleur, la fumée, deviennent dès lors à l'origine d'une **croissance** et non d'une annihilation de tout organisme vivant. Les plantes pionnières, elles, sont les premiers végétaux qui colonisent un milieu neuf ou récemment bouleversé, notamment les **terres brûlées** après un incendie. Les trois tableaux *Eucalyptus*, *Fraxinelle* et *Bleuet* sont à l'image d'un **herbier** ou de planches d'études botaniques, qui présentent ces trois fleurs éponymes qui subsistent dans ce milieu **post-apocalyptique**. Au-delà de cette représentation de plantes pyrophiles ou pyrophytes, l'artiste adopte un geste de **calcination** des plaques en métal, supports de ces peintures, en y ajoutant l'acide comme un clin d'œil à la technique de l'eau-forte.



Céleste Richard Zimmermann, *Eucalyptus*, 2023.
Peinture à l'huile sur métal et acides. Dimensions 70 x 55 cm. Œuvre produite par Le Carré, Scène Nationale — Centre d'art contemporain d'intérêt national.
Photo : Grégory Valton.

Après l'incendie →

L'installation *La nuit tous les chats sont gris* transforme le centre d'art en un paysage calciné avec ses murs envahis de **cendres végétales**. Dans cet univers d'après-incendie ou de fin de manifestation, de nombreux **débris** jonchent le parterre intitulé *Tout Coule (panta rhei)*. On y distingue des objets qui **produisent du feu** : cocktails molotovs et briquets, mais aussi des fragments humains parfois hors d'échelle ainsi que des plantes, feuilles et fleurs calcinées. Enfin, la **bande sonore** *Le chant de la mousse polyuréthane* envahit l'espace et laisse entendre des **crépitements** non pas issus de la captation sonore d'un feu de camp mais de **l'expansion de la mousse polyuréthane** à l'intérieur de son moule.

Le feu pour Céleste Richard Zimmermann s'avère symboliquement être une figure de la **résistance**, notamment au sein des manifestations contemporaines. Il incarne la colère et le désir d'un changement radical et immédiat. En détruisant, il ouvre la voie à la reconstruction et à la possibilité du **renversement**. Par conséquent, l'usage du feu, y compris ses débordements, se trouve au cœur d'un réseau complexe de relations entre les êtres humains avec leur **environnement** naturel et politique.



Céleste Richard Zimmermann, *Tout coule (panta rhei)*, détails, 2023–2024.

Mousse polyuréthane, cendres végétales.
Dimensions variables. Œuvre co-produite par Le Carré,
Scène Nationale — Centre d'art contemporain d'intérêt
national et Zoo centre d'art contemporain.
Photos : Grégory Valton.



Céleste Richard Zimmermann, *La nuit tous les chats sont gris, détail*, 2024.
Détails, installation murs cendrés et bas-reliefs, cendres végétales, résine, acrylique, colle. Dimensions variables.
Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Benjalin Lachenal - Nd Médias.

Enjeux politiques du matériau



Céleste Richard Zimmermann, *Mould Memorial*, 2024. Moules en plâtre, sangles et chambres à air. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Benjamin Lachenal – Nd Médias.

Sortir du moule →

Composante des deux œuvres *Wheels in Motion 1* et *2*, du jardin *Tout coule (Panta rhei)*, de la grande colonne *Faire rideau* et des *Épées de Saint Georges* parsemées ici et là, la **mousse polyuréthane** est le matériau emblématique de l'exposition. Elle est également au cœur de la bande sonore. Les moules, qui ont servi à la réalisation des sculptures, sont visibles dans la vitrine du centre d'art composant l'assemblage *Mould Memorial* donnant à voir ce qui reste généralement caché dans l'atelier de l'artiste.

Céleste Richard Zimmermann joue sur les différents états de cette mousse pour **imiter le réel** en créant notamment une **barricade de pneus molle** — animée par un tremblement **perpétuel**, perturbant ainsi notre regard — ou en concevant une **colonne-grillage** qui a perdu ses fonctions de maintien et de clôture.

Mais l'imitation du réel ne s'arrête pas là. La mousse polyuréthane est un matériau à la fois malléable et expansif qui a besoin d'être contraint dans un moule pour prendre sa

forme finale. Paradoxalement, il doit aussi pouvoir en **déborder**. Pour l'artiste, cela fait écho aux expressions « briser le moule » ou « sortir des moules » renvoyant à l'idée d'une **rupture** avec un formatage sociétal. Cet **échappatoire** dont la mousse polyuréthane a besoin pour prendre forme, Céleste Richard Zimmermann le transpose à notre société humaine. Le choix du matériau n'est donc pas anodin : l'artiste en dégage une **métaphore politique** brûlante d'actualité.



Céleste Richard Zimmermann, *Wheels in motion 2*, 2024. Détails. Mousse polyuréthane, moteur. Dimensions 130 x 130 x 50 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain. Photo : Grégory Valton.



Vue d'exposition *Ashes to stitches*, une exposition personnelle de Céleste Richard Zimmermann, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photo : Grégory Valton.

Renverser l'ordre établi →

La scène post-apocalyptique qui s'offre au public repose sur un délicat équilibre entre une **civilisation perdue** et un **chaos fertile**. Entre fin du monde et nouveau départ, le centre d'art est **métamorphosé** en un paysage marqué par les flammes qui dévoile une **contradiction riche** qui permet à l'artiste de porter un **discours original** sur le monde réel.

Ce vaste terrain vague, traversé par des constructions instables et des monticules de pneus, endosse le double rôle de **sanctuaire de la vie sauvage** et de **témoin silencieux d'un soulèvement populaire**. Sur les murs cendrés, les chats et rats dissimulés peuvent évoquer « le jeu du chat et de la souris » comme figuration satirique d'une relation de domination entre le prédateur et sa proie, souvent utilisée pour dépeindre les interactions entre les policiers et manifestants. Au sol, des traces d'une révolte (gants, masques, cocktails molotovs, briquets, barricades de pneus) mais aussi de la répression policière (matraques, lacrymogènes, grenades, traces des bottes de CRS).

En puisant dans les traditions du carnaval comme évoqué précédemment, l'artiste

extrait le propos pionnier de sa pratique plastique : l'**anti-ordre**. Quelque part, entre **manifeste** de la révolte et **récit fantastique**, l'exposition *Ashes to stitches* (des cendres aux sutures) s'apparente à une **combustion générale régénératrice**, un langage qui invite au renversement de l'ordre politique établi.

Dans l'idée à la fois d'une reconstruction après incendie — mais aussi **d'en découdre** — l'artiste nantaise expose cette approche paradoxale selon laquelle le feu, l'embrassement et le chaos peuvent être à l'origine d'un renouveau. Céleste Richard Zimmermann semble vouloir cautériser le monde pour **faire table rase** et **tout recommencer**.



Vue d'exposition *Ashes to stitches*, une exposition personnelle de Céleste Richard Zimmermann, Zoo centre d'art contemporain, 2024. Photo : Capucine Girard-Colombier.



Céleste Richard Zimmermann, *Mould Memorial*, 2024.
Moules en plâtre, sangles et chambres à air. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.
Photo : Oriane Jouanny.

Après l'exposition

Questions →

Pouvez-vous faire l'inventaire d'un pavé de *Tout coule (panta rhei)* ? Voyez-vous des différences dans les choses que vous venez de lister ? Sont-elles réelles ou des imitations ? Sont-elles à la même échelle ? Pourquoi ? Qu'en déduisez-vous ?

Comment peut-on être sûr qu'il s'agit de moulages dans les œuvres *Wheels in motion 1* et *Wheels in motion 2* ? Qu'apporte la mise en vibration de ces œuvres ?

Comment a été confectionné *Mould Memorial* ? Quel rapport trouvez-vous avec les autres œuvres de l'exposition ? Pouvez-vous expliquer le titre de cet assemblage ?

Selon vous, comment l'artiste a procédé pour réaliser cette colonne intitulée *Faire rideau* ? Quel est l'objet qui sert de référence à la création du motif décoratif du fût de la colonne ? Qu'évoque pour vous la base de la colonne ? Est-ce un moulage ? Pourquoi peut-on dire que cette œuvre est une image de colonne ? Pourquoi se courbe-t-elle ?

Sur quel type de support les tableaux sont-ils réalisés ? A votre avis, pourquoi ? Quel rapport pouvez-vous faire entre la représentation des fleurs et les personnages représentés ? Vous semblent-ils contemporains ? Qu'en déduire ?

Quel rôle joue l'univers sonore dans l'exposition ?

Mots-clés →

Post-apocalyptique	Herbier
Installation	Feu
Barricade	Débris
Jardin	Mythologie
Chaos	Croyances
Incendie	Récits
Bas-relief	Rituel
Moulage	Cycle
Modelage	Paradoxe
Destruction	Sculpture
Paysage	Colonne
Cendres	Combustion
Révolte	Carnaval
Protestation	Dictons
Reconstruction	Expressions
Embrasement	populaires
Débordements	Proverbes
Mousse polyuréthane	Citations
Terrain vague	Sutures
Manifestation	Recommencer
Émeute	Végétaux

Notions plastiques et ressources →

Représentation VS Moulage
Trompe-l'oeil
Dissimulation, recouvrement
Assemblage
Installation
Exposition immersive
Le rôle de la matière
Le son

Article de la Revue 02 sur Céleste Richard Zimmermann, écrit par Philippe Szechter, 2024.

Résidence de Céleste Richard Zimmermann à Recife, Brésil. Galerie Paradise, 2023.

Catalogue d'exposition *Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie*, 2017. Éditions Centre Pompidou-Metz.

Références



BAS-RELIEF

Michel Colombe, *Saint Georges combattant le dragon, détails*, 1508. Bas-relief en marbre. Musée du Louvre, Paris.



LES DICTONS EN PEINTURE

Pieter Bruegel l'Ancien, *Les proverbes flamands*, 1559. Huile sur panneaux de bois, 117 x 163 cm. Gemäldegalerie, Berlin.



MYTHOLOGIE VIDÉO-LUDIQUE

Hades, jeu vidéo, 2018.
Capture d'écran dans le Pré de l'Asphodèle.



SCULPTURE BRÛLÉE

Anita Molinero, *Amiat 2*, 2015. Vue de l'exposition inaugurale « Pionnières » du centre d'art contemporain Zoo, 2022. Photo : Philippe Piron.



INSTALLATION ET ENVAHISSEMENT

Allan Kaprow, *Yard*, 1961 / 2013. Capc Musée d'art contemporain. Photo Frédérique Deval / Mairie de Bordeaux.



ASSEMBLAGE DRAGONESQUE

Luciano Fabro, *Vetro di Murano e shantung di seta pura (Piede) (Verre de Murano, soie de shantung pure (Pied))*, 1968–1972. 333,5 x 108 x 79 cm. Centre Pompidou.



COLONNE ZOOMORPHE

Johan Creten, *La Grande Colonne*, 2010. Parc de la Garenne-Lemot jusqu'en 2023 dans le cadre du Voyage à Nantes.



LE PNEU DANS LE CINÉMA

Quentin Dupieux, *Rubber* (film), 2010.



JARDIN APOCALYPTIQUE

Tetsumi Kudo, *Grafted Garden / Pollution–Cultivation–Nouvelle Écologie (Jardin greffé / Pollution–Cultivation–Nouvelle Écologie)*, 1971. Centre Pompidou.



RÉCIT RELIGIEUX EN PEINTURE

Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, triptyque, entre 1490 et 1500. Huile sur bois (chêne), 220 x 386 cm. Musée du Prado, monastère royal de San Lorenzo de El Escorial.



FRISE HISTORIQUE

Colonne Trajane, détails bas-relief, 107-113.
4m de hauteur, Rome.



REPRÉSENTATION DES ENFERS

John Martin, *Le Pandemonium*, 1841.
123 x 185 cm. Musée du Louvre, Paris.



LE BAS-RELIEF DANS L'ARCHITECTURE

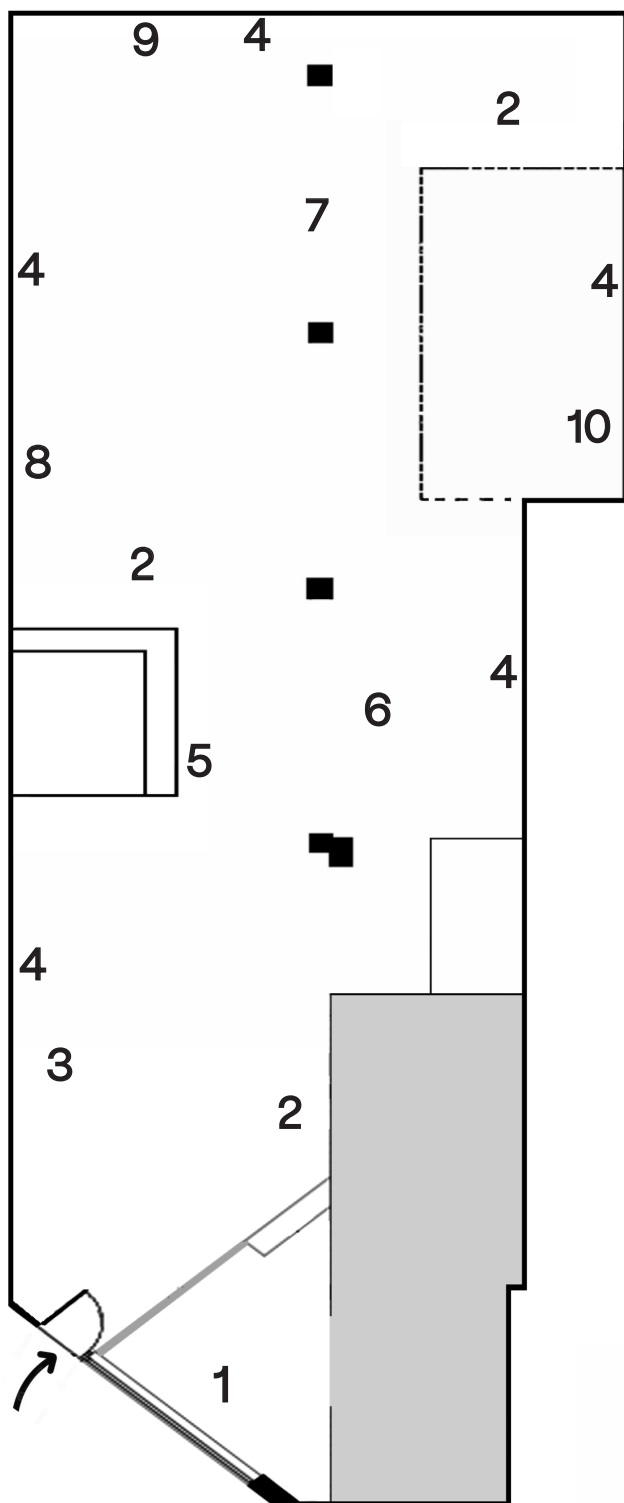
Antonio Rizzo, *Scala dei Giganti* (*L'escalier des géants*), XVIe siècle, Palais des Doges, Venise.



LA FIGURE DU SEMEUR

Jean-François Millet, *Le Semeur*, 1850.
Huile sur toile, 101,6 x 82,6 cm. Musée des Beaux-Arts de Boston.

Plan de l'exposition



1. Céleste Richard Zimmermann, *Mould Memorial*, 2024. Moules en plâtre, sangles et chambres à air. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

2. Céleste Richard Zimmermann, *Épées de Saint Georges*, 2024. Mousse polyuréthane et techniques mixtes. 65 x 65 x 90 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

3. Céleste Richard Zimmermann, *Wheels in motion 1*, 2024. Mousse polyuréthane et moteurs. Dimensions variables. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

4. Céleste Richard Zimmermann, *La nuit tous les chats sont gris*, 2024. Installation murs cendrés et bas-reliefs, cendres végétales, résine, acrylique et colle. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

5. Céleste Richard Zimmermann, *Wheels in motion 2*, 2024. Mousse polyuréthane et moteur. 130 x 130 x 50 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

6. Céleste Richard Zimmermann, *Faire rideau*, 2024. Mousse polyuréthane, métal et polystyrène. 460 x 90 x 90 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.

7. Céleste Richard Zimmermann, *Tout coule (panta rhei)*, 2023-2024. Mousse polyuréthane et cendres végétales. Dimensions variables. Œuvre co-produite par Le Carré, Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national et Zoo centre d'art contemporain.

8. Céleste Richard Zimmermann, *Eucalyptus*, 2023. Peinture à l'huile sur métal et acides. 70 x 55 cm. Œuvre produite par Le Carré, Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national.

9. Céleste Richard Zimmermann, *Fraxinelle*, 2023. Peinture à l'huile sur métal et acides. 70 x 55 cm. Œuvre produite par Le Carré, Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national.

10. Céleste Richard Zimmermann, *Bleuet*, 2023. Peinture à l'huile sur métal et acides. 70 x 55 cm. Œuvre produite par Le Carré, Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national.

11. Mya Finbow et Céleste Richard Zimmermann, *Le chant de la mousse polyuréthane*, 2024. Captation sonore, 20'06 minutes. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.



Céleste Richard Zimmermann, *Faire rideau*, 2024.
Mousse polyuréthane, métal, polystyrène. Dimensions 460 x 90 x 90 cm. Œuvre produite par Zoo centre d'art contemporain.
Photo : Orianne Jouanny.

Contact & infos

www.zoogalerie.fr

(+33) 02 55 11 88 45

contact@zoogalerie.fr

Contact médiation → Lilla GAUTHIER, <lilla.gauthier@zoogalerie.fr>

Zoo centre d'art contemporain, 12 rue Lamoricière, 44100 Nantes, France

Ouvert en période d'exposition, du mardi au samedi, 14h — 19h

Fermé les dimanches, lundis et jours fériés

Comment venir ?

Tram 1 : arrêt Chantiers Navals

Bus C1, C3, 23 : arrêt Lamoricière

Bus 11 : arrêt René Bouhier

Retrouvez l'actualité de Zoo et de la revue 02 en vous inscrivant à notre [newsletter](#) et en nous suivant sur nos réseaux sociaux !

Instagram → @zoo.galerie

Facebook → zoo.galerie.nantes

YouTube → @zoocacnantes

Soutiens

Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire) et de Volotea.

L'exposition de Céleste Richard-Zimmermann au centre d'art contemporain Zoo est soutenue par le FMC, fonds de dotation créé en 2017 par la Ville de Nantes et Nantes Métropole. La mission du FMC est de collecter des fonds complémentaires, en faveur de projets culturels métropolitains, grâce au mécénat d'entreprise.

Le FMC cherche aussi à faire se rencontrer les acteurs publics culturels et associatifs avec des partenaires privés, autour de valeurs et d'une ambition commune : la culture pour tous et le rayonnement du territoire. Le FMC se pense comme un outil de RSE pour les entreprises ; il propose des actions et des projets en lien avec la stratégie RSE globale des entreprises, à la fois dans le champ culturel et pour valoriser la marque employeur.

Volotea, la compagnie aérienne espagnole est mécène de cette exposition via le FMC.

Un grand merci pour ce soutien.



Soutenu
par

